



Copie

*M. le Chef du Département*

Copie à la Division des Affaires politiques du Département Politique fédéral, Berne.

*26.10.54*

Moscou, le 21 octobre 1954.

2.L.O. - DB/dj

POLITISCHES DEPART  
+ 25. OKT. 1954  
N° *p. B. 22. 21. 1.*

Confidentiel

*1.5.11.*

Monsieur le Colonel,

Le Département Politique m'a mis au courant de la réponse positive qui a été donnée à la demande du Gouvernement soviétique d'accréditer un attaché militaire en Suisse.

J'ai noté que, d'accord avec le Département Militaire, cet agrément a été donné sous réserve de réciprocité, le Chef de l'Etat-Major général estimant qu'il serait bon que nous ayons un observateur militaire dans la principale capitale des pays de l'Est, et ceci d'autant plus que les Etats-Majors des autres puissances qui y possèdent un représentant jugent l'opération amplement rentable.

A toute bonne fin, je voudrais me permettre de vous faire part de l'opinion concordante qu'expriment à ce sujet des militaires étrangers, dont je précise que l'un est l'attaché naval d'un grand pays et l'autre l'attaché militaire d'une autre puissance de premier rang, mais tous deux parmi les plus capables, à mon avis, des officiers étrangers établis à Moscou.

Tous deux me confirment qu'il est possible de faire ici un travail efficace et utile. Toutefois, ils estiment qu'une seule personne ne suffit pas. La démonstration du 1er mai apporte quelquefois certaines révélations intéressantes en ce qui concerne tel ou tel nouveau type d'armement ou un modèle inédit d'avion, mais cette occasion ne se produit qu'une fois par an, ce qui est peu. La lecture des journaux ne fournit que des indices très minces et cela très rarement. En définitive, ce sont des voyages entrepris dans les régions permises, mais tout de même vastes, de l'Union soviétique que l'on peut tirer des renseignements dont le regroupement offre une valeur certaine. Il est aisément concevable qu'une seule personne ne peut suffire à tous ces déplacements et, à l'avis de mes interlocuteurs, il en faut au moins trois, bien que deux puissent être considérées comme l'extrême minimum.

J'ajoute que ces voyages entraînent des frais appréciables. 2000 roubles par mois et par personne n'offrirait des possibilités de déplacement qu'assez limitées. Une personne seule devrait, à mon sens, disposer mensuellement d'au moins 4000 roubles.

Il est bien évident qu'à Moscou, beaucoup plus certainement qu'ailleurs, les résultats obtenus par un attaché militaire dépendent en premier lieu de ses qualités: dynamisme, perspicacité, sens des nuances, tact, santé, etc.. La connaissance de la langue russe est d'autant plus nécessaire qu'elle

A la Section de renseignements  
du Service de l'Etat-Major général,  
B e r n e .

*M. Sturmer*  
*M. Thiebaud*  
*h. ...*  
*Ca Th.*





seule permet une prise directe sur la réalité et que le fait de devoir recourir à un traducteur ou à des interprètes est une perte de temps et d'efforts. Tous les militaires américains connaissent, sauf erreur, cette langue qu'ils ont apprise en vue des fonctions qu'il était prévu de leur donner à Moscou. La plupart des Anglais sont dans le même cas, mais aussi le Suédois, le Finlandais, le Turc, etc.. Je sais combien sont inconsistants les renseignements qu'obtient le Français qui ne sait le russe ni ne voyage; le peu qu'il recueille vient de son second qui parle la langue du pays et fait quelques déplacements.

Le cas du Général suédois Dannfelt, qui a quitté malheureusement Moscou depuis bientôt deux ans, était exceptionnel. Il avait une connaissance remarquable de ce pays et de sa langue et réunissait toutes les qualités, sans excepter le sens politique, qui peuvent assurer à un attaché militaire à Moscou le rendement maximum.

En conclusion, je voudrais encore me permettre d'exprimer cet avis que si notre pays veut accréditer utilement un attaché militaire en Union soviétique, il est indispensable de prévoir qu'il aura à sa disposition des crédits substantiels et réguliers sans lesquels l'exécution de sa mission pourrait bien ne pas justifier les dépenses ordinaires de son envoi et de son séjour à Moscou.

Veillez agréer, Monsieur le Colonel, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Chargé d'Affaires de Suisse a.i.:

*sig. de Stoutz*